



La Méditerranée en 2030: Les voies d'un avenir meilleur IPEMED, 2011

Source : <http://www.ipemed.coop/>

Tags: Géoéconomie | Méditerranée |

La crise de gouvernance de la Zone Euro, les transformations sociopolitiques dans le monde arabe, les enjeux environnementaux et la volatilité des prix des produits de base constituent autant de facteurs qui remettent à l'ordre du jour la nécessité de relancer le projet d'intégration régionale en Méditerranée.

Le présent rapport a pour objet de définir les grandes lignes d'une prospective méditerranéenne à l'horizon 2030. Il définit dans un premier temps les défis communs à relever par les pays de la région méditerranéenne dont notamment le défi de la productivité qui conditionnerait la croissance future au Nord comme au Sud. Les gains de productivité qui pourraient être mobilisés par les pays de la région émaneraient de trois sources essentielles : un renforcement du capital humain notamment au Sud, une rationalisation de l'organisation productive et un accroissement des performances technologiques et de l'innovation.

Les économies méditerranéennes devraient également s'adapter à une plus grande sobriété énergétique et une préservation des ressources naturelles. Il s'agit pour les économies productrices d'hydrocarbures de se préparer à l'après pétrole et pour les pays importateurs d'atténuer l'intensité énergétique de leur régime de croissance.

Elles gagneraient aussi à repenser leurs politiques agricoles en tenant compte des effets du changement climatique sur leur sécurité alimentaire. Concernant la migration, le rapport souligne la nécessité de favoriser des politiques migratoires constructives qui permettrait de tirer profit des complémentarités démographiques entre les deux rives de la Méditerranée.

Le rapport dresse trois scénarios possibles pour l'avenir de cette région : Le premier scénario, intitulé « Divergences méditerranéennes », s'inscrit

dans une optique de basculement de l'économie mondiale vers l'Asie, entraînant dans son sillage une Méditerranée à deux vitesses mais au prix de fortes inégalités sociales. Ce scénario sous-tend une insertion disparate des pays de la Méditerranée dans l'économie mondiale, profitable pour les pays fortement compétitifs mais fortement préjudiciables aux économies moins dynamiques.

Le second scénario dit « scénario de crise », part de l'hypothèse selon laquelle les effets de la crise financière de 2008 continueraient à assombrir le paysage économique de la région, ce qui contribuerait à marginaliser les pays de la région, avec une faible progression de la convergence en termes de revenus.

Seul le scénario « convergence méditerranéenne » est apte à déboucher sur un avenir méditerranéen meilleur

Le troisième scénario envisage « une convergence méditerranéenne »,

grâce à une coopération renforcée dans les domaines structurants. Cela suppose aussi la réussite de la transition politique de la Méditerranée arabe pour déboucher rapidement sur un rapprochement fondé en plus des intérêts économiques sur une communauté politique et de valeurs.

Enfin, le rapport recommande la mise en œuvre de plusieurs mesures, il s'agit notamment de :

- *L'investissement dans le capital humain en favorisant la mobilité*
- *L'accélération des transferts de savoirs, de compétences et de technologies*
- *La création d'un espace institutionnel commun accompagné de transferts financiers, un statut avancé bénéficiant de fonds*
- *L'élaboration d'une politique commune de sécurité alimentaire et de développement rural, ...*
- *La Création d'un fonds méditerranéen environnemental afin de renforcer la capacité d'adaptation au changement climatique*